

Adam et Eve, unis par Dieu, après n'avoir eu qu'une même chair, pour avoir une même postérité, symbolisent, prophétisent l'union divine de Jésus et de l'Eglise, qui n'ont qu'une même chair et auront une même descendance. Autrement dit, tout ce que nous raconte la Genèse de la création d'Eve et de son mariage avec Adam est une figure de ce qui devait se réaliser d'une manière spirituelle entre l'Eglise et Notre-Seigneur. La formation de la première famille humaine est donc, selon l'interprétation de S. Paul, la prophétie de la famille de Dieu. Jésus-Christ est prophétisé par Adam, et l'Eglise par Eve. As-tu compris ?

— Il me semble que oui. Tout ce qui arrivait à nos premiers parents, dans le Paradis terrestre, était une prophétie de ce qui aurait dû arriver à Jésus-Christ et à son épouse l'Eglise, si Adam et Eve n'avaient pas désobéi à Dieu. Tout ce que nous rapporte l'Ecriture Sainte d'Adam et d'Eve, alors qu'ils séjournaient dans ce lieu de délices, est une prophétie de ce qui aurait été réalisé d'une manière spirituelle en Jésus et en l'Eglise, si le péché originel n'avait pas été commis. Est-ce cela ?

— Parfaitement ! Et, pour ne pas quitter la comparaison, tout ce qui est arrivé à Adam et Eve coupables se réalisera aussi d'une manière spirituelle dans Jésus et l'Eglise. De sorte que la prophétie continue.

— Voudriez-vous me donner quelque lumière sur ce que vous venez de dire ?

— Bien volontiers. L'Eglise, ou l'humanité, est figurée, prophétisée par la première femme. Celle-ci écoute le tentateur, est séduite par lui et entraîne son mari à désobéir à Dieu. En réalité, c'est l'humanité qui se laisse tromper par Satan, et se révolte contre son Créateur. Son chef, le Fils de Dieu fait homme, qui, pas plus qu'Adam, n'a été séduit, mais comme Adam, n'a pas voulu délaisser son épouse coupable et a mieux aimé faire cause commune avec elle, au moins quant à la responsabilité, le Fils de Dieu fait homme, dis-je, entraîné par son amour invincible pour son épouse, se fait caution pour celle-ci. Il accepte de payer pour elle, de souffrir pour elle, de satisfaire pour elle à la divine justice. Donc, comme Adam, il devra cultiver une terre maudite et manger son pain, c'est-à-dire sauver des âmes, à la sueur de son front, en souffrant, et, comme Dieu, mourir avant d'entrer dans sa gloire, au Ciel. — D'Adam et